

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire =
Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 10 (1960)

Heft: 2

Buchbesprechung: Histoire du Bas-Empire. Tome premier: De l'État Romain à l'État
Byzantin (284-476) [Ernest Stein]

Autor: Bouquet, Jean-Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

prozentuale Wertanteil am schweizerischen Gesamtexport mehr als 50%, so ging dieser Anteil hauptsächlich seit 1920 stark zurück. Nach 1930 ist die Metall- und Maschinenindustrie, später die chemische und in neuester Zeit auch die Uhrenindustrie an die erste Stelle getreten. Mit Recht stellt Bodmer fest, daß diese Erscheinung keineswegs spezifisch schweizerischer Art, sondern in allen Industrieländern Europas festzustellen ist. Seit dem ersten Weltkrieg hat sich eine spürbare Verlagerung der textilen Wirtschaft nach früheren Agrarländern gezeigt. Gesamthaft betrachtet, wird man der schweizerischen Textilindustrie innerhalb der Entwicklung unserer Wirtschaft vom Agrarland zum Industrieland einen entscheidenden Beitrag zuerkennen müssen. Es darf nie vergessen werden, daß das Textilgewerbe einstmals das erste Exportgewerbe der Eidgenossenschaft war und daß es dem schweizerischen Handel recht eigentlich die Türen zur Weltwirtschaft geöffnet hat.

Bodmers Werk wird nicht nur den an der Wirtschaftsgeschichte Interessierten äußerst willkommen sein; es wird darüberhinaus zweifellos allgemeine Bedeutung erlangen. Mit Recht hat auch Prof. Silberschmidt die Herausgabe einer gekürzten Darstellung in Form eines Leitfadens angeregt. Im Anhang bringt übrigens Bodmer Produktionsdiagramme zum Konjunkturverlauf in gewissen Zweigen der Textilindustrie sowie ein umfassendes Verzeichnis der wirtschaftshistorischen Literatur und selbstverständlich auch gute Register. Daß der Autor als Geschichtsforscher äußerst gewissenhaft und gründlich arbeitet, ist längst zur Genüge bekannt. Zur Herausgabe dieses Werkes war er deshalb besonders prädestiniert, weil er als früherer Textilkaufmann mit den Problemen der Textilindustrie aufs engste vertraut war.

Wädenswil

Albert Hauser

ERNEST STEIN, *Histoire du Bas-Empire*. Tome premier: *De l'Etat Romain à l'Etat Byzantin (284—476)*. Bruxelles, Desclée de Brouwer, 1959. In-8°, 672 p. en 2 vol., 3 cartes.

C'est de 1928 déjà que date la première édition allemande de la *Geschichte des spätrömischen Reiches I*. Les circonstances ont voulu que la traduction française de ce tome I ne paraisse que dix ans après celle du tome II. La mort de l'auteur, survenue en 1945, ne lui a pas plus permis de revoir cette traduction que d'achever la rédaction du tome II. M. Jean-Rémy Palanque, avec la collaboration de plusieurs historiens et de Madame E. Stein, s'est chargé de ce travail considérable.

C'est en effet bien plus qu'une traduction de l'ouvrage classique d'Ernest Stein qui nous est offerte. Si, par un louable souci de respecter la pensée de l'auteur, l'adaptateur n'a pas procédé à une refonte aussi complète que Stein l'aurait fait lui-même, il n'en a pas moins scrupuleusement révisé le texte. Il a tiré parti des intentions de rectifier tel jugement que l'auteur

avait exprimées, soit verbalement, soit par une correction manuscrite sur son exemplaire, soit dans un article de revue. Ainsi, c'est M. Henri Marrou, à l'opinion duquel Stein s'était rallié, qui a été chargé de récrire le passage consacré à Saint Augustin.

Surtout — et c'est ce qui fait la valeur de cette réédition, en réduisant au minimum le vieillissement inévitable — l'apparat critique a été mis à jour. M. Palanque a joint ses propres notes en regard de celles de la première édition. Il a tenu compte de tous les ouvrages et articles essentiels parus depuis 1928 — et ils sont légion, bien que la bibliographie, pas plus que celle de Stein, ne prétende être exhaustive —, notamment ceux de Piganiol, de Seston, de Baynes, de Grégoire, etc. Les opinions et hypothèses nouvelles, qu'elles confirment les jugements de Stein, ou tendent à les nuancer, voire à les contredire, sont mentionnées, sans que, dans l'ensemble, M. Palanque ait cru devoir trancher, avec raison nous semble-t-il; il lui arrive parfois d'opposer les conclusions de ses propres travaux — sur Saint Ambroise notamment — à celles d'Ernest Stein, ou de défendre au contraire les thèses de l'auteur, par exemple en maintenant avec lui la date de l'évacuation de la Bretagne entre 428 et 442 (p. 580).

Ce tome I se présente matériellement sous la forme de deux volumes, l'un comprenant le texte, l'autre les notes, une bibliographie, un index *nominum, locorum et rerum*, et des cartes, retouchées elles aussi; présentation heureuse, car l'imposant appareil critique ne charge ainsi pas le texte. L'ouvrage est introduit par un long exposé sur l'état juridique, social, administratif et militaire de l'Empire à la fin du Principat. L'auteur fait débiter le Bas-Empire à l'avènement de Dioclétien, montrant ainsi qu'il accorde une grande importance aux transformations des institutions. Mais il ne considère pourtant pas que le «Dominat» institué par Dioclétien soit fondamentalement différent, dans sa structure, du Principat. «L'œuvre politique du IV^e siècle n'est pas tant d'avoir créé du neuf que d'avoir ordonné en un système grandiose des choses anciennes nées sans plan établi» (p. 2). Le déplacement du centre de gravité de l'Empire vers l'Orient par l'abandon de Rome comme capitale revêt par contre à ses yeux la valeur d'une révolution, dont l'importance est plus grande que la fondation proprement dite de Constantinople, qu'il entend ramener à sa juste mesure (pp. 2 et 479); opinion contestable, si l'on songe au caractère de refuge de la civilisation romano-chrétienne que Constantinople devait prendre au haut moyen âge, et contestée, par Ostrogorsky en particulier. La suite de l'exposé, de Dioclétien à l'avènement de Valentinien III, est chronologique; d'une chronologie peut-être un peu trop rigoureuse pour l'agrément de la lecture — on aimerait parfois une vision plus synthétique des événements —, mais combien précieuse, par la division du texte en courts paragraphes, pour la consultation, dans une époque où la trame des faits politiques et religieux est singulièrement complexe. L'histoire des deux *partes imperii* est par contre présentée séparément pour la période de 425

à 476. On est étonné de ne pas trouver de conclusion générale à la fin de ce tome.

C'est avant tout l'histoire des vicissitudes de l'Etat qui est traitée, bien plus que les questions de civilisation, malgré quelques pages sur Ammien Marcellin, Saint Augustin ou Sidoine Apollinaire. Les passages les plus remarquables sont ceux qui concernent l'administration et les institutions. Grâce à une connaissance approfondie des sources, les transformations de la structure de l'Etat haut — byzantin y sont analysées d'une manière très sûre et très précise. Intéressants sont les jugements portés sur certains empereurs, tels Julien, dont l'importance de la réaction est soulignée, ou Théodose I^{er} — jugement nuancé et dans l'ensemble favorable, qui s'oppose à ceux, plus ancien, de Seek, ou, plus récent, de Piganiol.

Les chapitres d'histoire religieuse ont davantage vieilli; si l'on trouve des pages brillantes — ainsi l'analyse très lucide dans sa concision du problème historique posé par le monophysisme (p. 315) —, il est certain que la position de l'auteur sur la conversion de Constantin, dont il fait un « chrétien convaincu » (p. 124), « à la foi naïve » (p. 97), disciple du Christ et de son Eglise dès la bataille du Pont Milvius (p. 96), doit être examinée avec prudence. Sur cet épineux problème — et l'on voit là encore le mérite de cette réédition — M. Palanque présente un tableau sommaire des principales thèses soutenues, et renvoie aux articles récents exposant l'état de la question.

C'est donc, en même temps qu'une œuvre classique et fondamentale pour la connaissance de la basse Antiquité, un instrument de travail et un ouvrage de référence de premier ordre qui est mis à la disposition du public français et des chercheurs en général. On ne pourra que s'en féliciter.

Lausanne

Jean-Jacques Bouquet

WILHELM WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter*. 4. Auflage. (Unveränderter Abdruck der dritten, vermehrten Auflage, erschienen 1896 im Verlag von S. Hirzel in Leipzig.) — Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz 1958. VI u. 670 S.

HARRY BRESSLAU, *Handbuch der Urkundenlehre für Deutschland und Italien*. III. Bd. *Register*. Zusammengestellt von Hans Schulze. Verlag Walter de Gruyter & Co., Berlin 1960. 116 S.

CLAUDE LAPAIRE, *La collection des sceaux; Collections du Musée national suisse*. Avec 17 illustrations. Zurich, Musée national suisse, 1959. 16 p.

Die historischen Hilfswissenschaften sind heute noch auf einige grundlegende Werke, seien es Quellensammlungen, seien es Handbücher, angewiesen. Unveränderte Neudrucke auf photomechanischem Wege erleichtern heute die Herausgabe dieser Werke, die bestimmt sind, die in den letzten Jahrzehnten entstandenen Lücken in den großen Bibliotheken und den historischen Seminarien auszufüllen. So sind uns die Regestenwerke zur